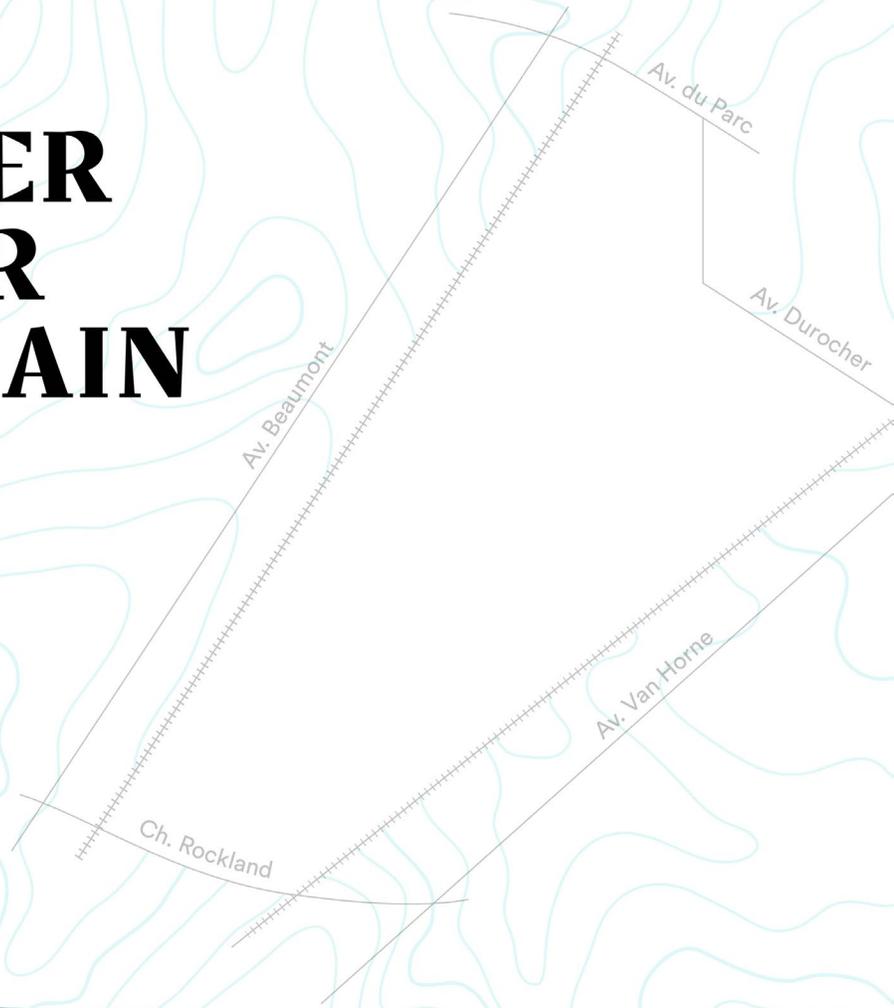




PENSER CRÉER L'URBAIN



UNIVERSITÉS EN MOUVEMENT

Trois chemins pour revenir en ville

Hélène Dang Vu

Article disponible en ligne à l'adresse : www.pensercreerlurbain.ca/pdf/PCU_pdf_37-Universite_mouvement.pdf
Pour citer cet article: Dang Vu, Hélène, « Universités en mouvement. Trois chemins pour revenir en ville », in « Du terrain vague au campus urbain intégré », 2017.
www.pensercreerlurbain.ca

PROJET RÉALISÉ SOUS L'ÉGIDE DU CÉLAT _ UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL



1. Revenir en ville



Nantes :
Quartier de la création
et Quartier hospitalo-universitaire

Les universités reviennent en ville. C'est une observation que nombre d'entre nous faisons aujourd'hui en Europe et qui vaut aussi pour l'Amérique du Nord. Pourtant le mouvement avait longtemps été inverse, depuis l'invention au XVIIIème siècle des campus hors la ville aux États-Unis, jusqu'aux constructions pendant la seconde moitié du XXème siècle, de campus en périphérie des villes européennes. Les quartiers centraux semblaient alors bien trop exigus pour accueillir les équipements modernes et faire face à la massification de l'enseignement supérieur.

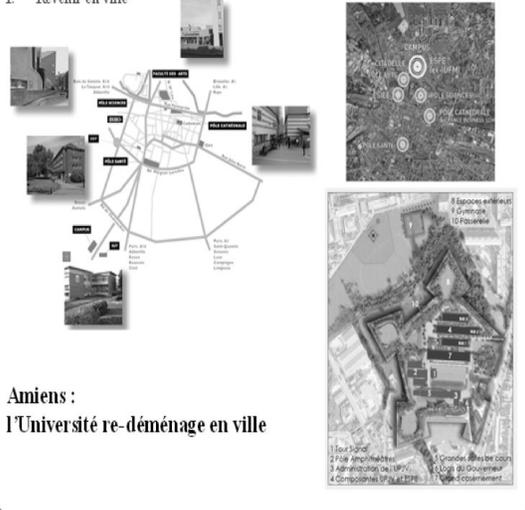
Le vent aurait donc tourné depuis quelques années : certaines universités reviennent physiquement en ville quand d'autres essayent de diversifier et d'intensifier la vie des campus pour en faire des morceaux de ville intégrés, alors que toutes sont considérées comme des acteurs socio-économiques des territoires. Trois formes de retour ou de présence accentuée de l'université dans la ville peuvent être observés, nous les commentons ici depuis l'Europe et plus particulièrement depuis la France.

Quand l'université revient physiquement en ville

Les projets de campus et de quartiers universitaires en plein cœur de la ville se sont multipliés ces dernières années.

Ce sont parfois des déménagements, comme celui du CHU de Nantes sur l'île de Nantes et le projet du quartier de la santé attenant, lesquels repositionnent l'université à proximité directe du centre historique de Nantes et dans le territoire de projet de la métropole. Ou encore comme le médiatique déménagement d'une partie de l'Université à Amiens, depuis la

1. Revenir en ville



Amiens :
L'Université re-déménage en ville

périphérie vers le quartier Saint Leu et la Citadelle du centre historique de la ville.

Dans les deux cas, l'université revient en cœur de ville alors qu'elle en était partie au cours de la décennie 1960.

Ce retour en ville est aussi le fait de créations et d'extensions de l'université en ville, à l'instar du projet du campus de Condorcet au Nord de Paris, sur le site d'Auberwilliers, présenté comme un campus trans-périphérique.

Quoi qu'il en soit, ces projets d'extension, de relocalisation ou même de rénovation, se réfèrent à chaque fois au modèle d'un quartier universitaire inséré dans la ville, comme il en existe dans les vieilles villes universitaires de Bologne, Paris ou Leuven.

Ce modèle est aujourd'hui plébiscité car il permet une proximité entre l'université et la ville. Cette «promiscuité» paraissait pourtant bien contraignante il y a peu (manque de place pour que l'université puisse s'y développer, prix parfois très élevés des loyers, etc.). Ce revirement est celui d'une revalorisation des quartiers centraux, ainsi que d'une reconnaissance d'un certain nombre d'avantages dudit modèle : il permet à l'université d'être en vitrine de la ville, d'être facilement accessible en transports en commun et bien sûr de profiter des aménités et de l'animation de la ville.

1. Revenir en ville

Un Campus en phase avec de grandes initiatives de mutation urbaine engagées ou programmées :

- au nord-est de Paris
- sur le territoire de Plaine Commune, à Aubervilliers et à Saint-Denis



Le projet du Campus Condorcet : un campus trans-périphérique (Paris Nord et Aubervilliers)

Quand l'Université veut refaire Ville

Le retour de l'université en ville, signifie aussi une attention plus marquée et, en tout cas affichée, des universités pour la vie de leurs campus, notamment quand ces sites sont éloignés des centres d'agglomération. L'enjeu des projets de rénovation de ces campus périphériques est alors très souvent d'intensifier la vie de sites qui s'apparentent trop souvent à des zones d'activités universitaires, désertées et inertes une fois les cours terminés. Pour créer de la vie sur place, les projets de rénovation cherchent très souvent : à diversifier les fonctions et usages du site pour faire entrer la ville dans le campus ; à tisser une maille urbaine plus fine ; à soigner l'aménagement des espaces publics, de façon à augmenter les cheminements doux ; et à accrocher davantage l'université aux quartiers adjacents et au reste de la ville.

Autrement dit, ce retour en ville ne passe pas forcément par un déménagement de l'université dans des quartiers centraux. Il peut se faire en périphérie, dès lors que le campus est considéré comme un morceau de ville à part entière. Une telle approche recentre donc les réflexions autour de la vie universitaire des sites et de leurs intégrations dans un territoire plus large.

Dans ces projets, on essaye de faire aussi entrer la ville sur le campus, en programmant des équipements hybrides qui servent bien sûr à la communauté universitaire mais qui sont aussi ouverts à d'autres publics qui peuvent faire vivre le campus en dehors des périodes d'enseignement.



Faculté de Droit, Via Zamboni



Montée vers l'Atrium



Via Zamboni



Ce sont des équipements comme l'Aula Magna de l'Université Catholique de Louvain (Belgique) où le grand amphithéâtre de l'Université est aussi utilisé comme salle de théâtre ; ce sont des bâtiments ouverts et modulables comme celui de l'École d'architecture de Nantes (ENSAN) qui permettent d'accueillir des manifestations culturelles initiées par des acteurs extérieurs pour une diversité de publics.

Quand l'Université participe au développement de la ville

La troisième manifestation du retour de l'université en ville, correspond au retour de l'université dans les affaires urbaines. Et c'est là, une histoire de posture. Sur ce point, les universités n'ont pas le même passif : certaines ont toujours été des acteurs volontaires de leur territoire, alors que d'autres bien moins. Quoi qu'il en soit, c'est aujourd'hui une posture attendue en Europe comme en Amérique et qui peut s'exprimer par bien des manières.

La participation de l'université au développement économique local est bien sûr ce qui est le plus attendu mais ce n'est pas le seul engagement possible. Cela peut aussi passer par une participation active de l'université à l'aménagement du territoire local. Dans ce registre, l'Université Catholique de Louvain constitue

2. Refaire ville

Diversifier les fonctions



Des activités temporaires



Des services mobiles



bien sûr l'exemple le plus abouti puisque l'université a créé la ville nouvelle de Louvain-la-Neuve et continue aujourd'hui à en être le principal aménageur. Plus modestement, la multiplication d'outils d'aide aux projets d'aménagement élaborés par les universités est un signe de cette tendance à l'engagement : schémas immobiliers, plans de déplacements universitaires, schémas de développement universitaire, etc., font état des échanges de l'université avec ses partenaires locaux – collectivités, autorités organisatrices des transports, agence d'urbanisme – et de la prise en considération des enjeux d'aménagement posés par l'université sur le grand territoire.

Enfin l'engagement social et responsable des universités vis-à-vis des communautés locales constitue un dernier registre de l'université – acteur de son territoire. Si cela peut paraître évident en Amérique du Nord, ça l'est beaucoup moins en Europe et surtout en France. Mais là aussi les choses évoluent : des directions dédiées à la qualité de développement des universités sont créées, de même que des réflexions sont engagées – bien que de façon encore très embryonnaire et éclatée – sur la responsabilité et l'engagement possible de l'université auprès de publics fragiles qui vivent sur le territoire.

Ces projets d'aménagements universitaires, réflexions sur la vie des campus et le rapport des établissements aux enjeux territoriaux, semblent indiquer un retour de

2. Refaire ville

Projets de rénovation
des campus périphériques :
en faire des morceaux de ville



Projet du campus
de Bordeaux - Pessac



Retrouver une trame urbaine
traditionnelle

Réalisation de percées

l'université en ville. Dire cela ce n'est pas nier l'engagement qu'elles ont toujours eu sur le territoire mais c'est souligner une ambition qui semble de plus en plus assumée et affichée par ces établissements. On peut voir dans cette tendance, la réaffirmation des rapports qui lient universités et villes, des missions d'intérêt général qu'elles poursuivent et du sens pour elles, d'être dans la cité et d'en faire partie. Et même s'il y aurait beaucoup à dire sur les façons dont ces intentions sont parfois mises en œuvre, nous ne pouvons que nous réjouir de ce retour.

Hélène Dang Vu

Maitresse de conférences,
Université de Nantes, Unité Mixte de Recherche
« Espaces et Sociétés »